



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre  
(Reconnue d'utilité publique)  
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B  
(Les captifs de la Forêt Noire)  
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :  
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>)  
Téléphone TRInité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

## Deux Journées dans le Brabant Wallon

L'Assemblée Générale de nos amis belges des Stalags V s'est tenue le 28 avril dernier à Nivelles, dans le Brabant Wallon.

A cette manifestation traditionnelle, toujours fixée au dernier dimanche d'avril, notre Amicale était représentée par : VIALARD, GEHIN, YVONET, HINZ, ROSEAU et ROSE.

Dès le samedi 27, nous avons rallié la coquette cité de Nivelles, capitale du Roman Pays Wallon et jumelée avec la ville de Saintes. La plupart des dirigeants de l'Amicale belge s'y trouvaient déjà, notamment le Président ROLAND, notre délégué permanent en Belgique Armand ISTA, DAULIE, ADAN, VANDENBORNE, MAZUY, MONNOYER, GUYAUX, ainsi bien entendu que l'organisateur de la réunion Raoul ARCOLY. Nous avons eu aussi le plaisir de faire connaissance avec l'actif et dévoué Président des Anciens P.G. de Nivelles, DEBOYARD, qui est, en outre, le Président de la F.N.A.P.G. pour toute la province du Brabant.

Cette première journée, ensoleillée à souhait, a été agrémentée par la visite du plan incliné de Ronquières, ouvrage gigantesque, construit pour la navigation fluviale. Destiné à remplacer un grand nombre d'écluses, il permet aux péniches de franchir d'un coup 61 mètres de dénivellation. Celles-ci entrent dans des bacs et sont halées, dans les deux sens, par des câbles d'acier. Il en résulte, évidemment, une plus grande rapidité dans les transports par canaux, entre Liège et Anvers.

Après cette excursion, nous avons déposé une gerbe de fleurs au pied d'un petit monument, soigneusement entretenu, érigé Chaussée de Charleroi, à l'endroit où sont tombés le 21 août 1914, deux éclaireurs français du 8<sup>e</sup> Régiment de husards. Sur la pierre, on peut lire l'inscription suivante : « Passant, souviens-toi d'eux. Ils sont morts pour la France et pour toi ! ».

En fin d'après-midi, un autocar nous a conduits à Jodoigne, ville distante d'une soixantaine de kilomètres, où avait lieu une séance d'hommage à notre ami Fernand GILLES, à l'occasion de la sortie de son livre : « LE MONT DES VACHES ». A cette soirée, présidée par le Bourgmestre, assistaient deux députés, le Corps Communal et toutes les notabilités de la région. Un poète local était également à l'honneur, ce qui nous a valu l'aubaine de participer à une manifestation folklorique en dialecte wallon. Après des discours, des poèmes et des chants, GILLES présenta son livre et lut une belle poésie sur le « Kuhberg », lieu bien connu des anciens d'Ulm.

Il y eut, ensuite, une réception à l'Hôtel de Ville, suivie d'une autre réception — moins protocolaire celle-là — au domicile de notre ami GILLES. Il n'est pas besoin de dire que nous étions détendus et de fort joyeuse humeur, en revenant, en autocar, dans la nuit, à Nivelles...

□

Le temps était moins beau le lendemain, mais la chose devait être prévue, car toutes les cérémonies se déroulaient dans un périmètre restreint.

Au programme, figurait d'abord le dépôt de deux gerbes au Monument aux Morts de la commune. Immédiatement après, eut lieu le service solennel, célébré à la Collégiale Sainte-Gertrude, à la mémoire des camarades décédés. Malheureusement, ni le R.P. THIEFFRY, qui devait officier, ni le Doyen BONICHON, ancien Aumônier principal du Stalag VB, qui devait prononcer le sermon, ne se trouvaient présents. Tous deux avaient dû se faire excuser, l'un pour raisons de santé, le second par impossibilité de se faire remplacer.

Nous fûmes, un peu plus tard, reçus avec beaucoup de cordialité, par l'Administration communale, dans le somptueux et moderne Hôtel de Ville de Nivelles. M. le Bourgmestre, en personne, accueillit ses hôtes par une chaleureuse allocution, à laquelle

répondirent ROLAND pour l'Amicale belge et ROSE, au nom de la délégation française.

L'Assemblée Générale, dirigée avec beaucoup d'aisance et d'autorité par le Président ROLAND, fut d'une très haute tenue et se déroula sans trop mordre sur l'horaire prévu.

Par contre, le banquet amical, organisé à l'Hôtel de l'Aigle Noir, débuta avec un certain retard, dû pour une bonne part, à un afflux massif de convives non inscrits. Il n'y avait pas de « tarte à d'jote » (tarte aux choux), spécialité locale, au menu, mais le repas, prestement servi, fut, néanmoins, très apprécié de tous les participants.

Au dessert, l'invité d'honneur, le général BRENNET, apporta une note d'émotion, en évoquant ses années d'études au collège de Laval, pendant la guerre 14-18 et l'accueil fraternel qu'il avait reçu, en sa qualité de réfugié de l'héroïque Belgique, de la part de ses condisciples français.

□

Le motif principal de nos voyages annuels outre-Quévrain repose, cela va sans dire, sur la perspective de revoir nos chers amis belges. A Nivelles, nous avons été spécialement favorisés, car les congressistes, outre les habitués, comprenaient de nombreux camarades qui ne viennent pas chaque année. C'est ainsi, qu'au cours de ces journées brabançonnaises, nous avons eu le plaisir de renouer contact et converser avec le Président ROLAND, le Docteur SIENAWSKI, ADAN, ARCOLY, BARISEAU, BASTIN, BAUDOUX, Mme BAUWENS, BISTON, BELMANS, BLONDEL, BRABANT, CHAR-

## LES ABSENTS ONT TOUJOURS TORT

(PROVERBE)

Roger HADJADJ, le grand maître des cérémonies des Anciens de Schramberg, m'avait posé la question : « Puis-je compter sur toi à la fête annuelle des Anciens de Schramberg ? » — « Qui se ressemble s'assemble » — lui avais-je répondu. Aussi chose promise, chose due, le Dimanche 5 Mai je me pointais vers les 12 heures de la matinée au 68, de la rue de la Chaussée d'Antin.

L'habitude étant une seconde nature je me dirigeai d'un pas ferme dans la direction du Bar du Bouthéon qui semblait avoir largué ses amarres depuis un bon moment. A bon vin point d'enseigne, aussi trouvai-je dans la salle le zinc assiégé par un groupe compact de gosiers assoiffés. Aux grands maux les grands remèdes me dis-je, et d'un pas résolu, il n'y a que le premier pas qui coûte, je me frayai un passage dans la foule et j'arrivai aussitôt à l'oasis désaltérant du zinc.

Charité bien ordonnée commence par soi-même. « Un Casanis ! » L'ami BONIN, de Saintes, et qui relève d'opération, à cœur vaillant rien d'impossible, est là, juste à point, pour me tenir compagnie. La Faculté hélas ! l'a condamné pour un temps limité, heureusement, au régime H<sub>2</sub>O, mais nécessité fait loi.

Survient l'ami Maurice GODARD, les beaux esprits se rencontrent, et qui, d'une voix de stentor, à tout seigneur tout honneur, commande un « Whisky ! ». Des goûts et des couleurs il ne faut pas disputer ! Le garçon, qui ne dormait que d'un œil, défiance est mère de sûreté, saute sur l'occasion pour me verser un second apéritif car, pense-t-il, qui a bu boira.

Un remous dans la foule. Il n'y a pas d'effet sans cause, me dis-je. En effet, c'est le Président LANGEVIN qui fait son entrée ; suivi, sur les talons, par le Docteur MAIER, Maître-Imprimeur à Schramberg. Abondance de biens ne nuit pas.

Le banquet, présidé par M. MAIER, réunit trente-cinq convives. Les tables ont été harmonieusement décorées par l'ami Roger. A l'œuvre on connaît l'artisan. Mais les ventres affamés n'ont point d'oreilles, aussi est-ce dans un silence relatif que sont dégustés les premiers plats. Sur les tables des bouteilles de muscadet et de beaujolais. Le vin est tiré il faut le boire !

DON, CHENU, CRAENHALS, CREMER, DANZE, DAULIE, DEGEMBRE, DENIS, DESTRAIN, DOZOT, DUPUIS, FILLIEUX, GILLES, GUYAUX, HERINNE, HERMANS, ISTA, JAMAR, LEBRUN, LEGRAIN, LEGRAND, LEROY, MARCHAND, MATERNE, MAZUY, MILQUET, MONNOYER, PATER, PATRIARCHE, PLANCHER, PUISSANT, SADOINE, SCORY, SEVRIN, SISCOT, STASSE, TASSOUL, TRICOT, VANDENBORNE, VOS et d'autres qui voudront bien nous excuser de ne pouvoir les citer.

A l'intention des anciens d'Eberhardzell, signalons que l'ami ANDRÉ Arnold n'était pas présent à Nivelles. Mais nous l'avons vu chez lui, le dimanche soir. Il n'avait pu se déplacer, en raison d'un zona intempestif qui l'obligeait à garder la chambre. Toutefois, il était en bonne voie de guérison et se rappelle au bon souvenir de tous ses amis français.

□

En résumé, ces journées de Nivelles, organisées d'une façon remarquable, nous ont démontré que les années ont beau passer et s'appesantir sur nos épaules, elles n'altèrent en rien l'amitié franco-belge et l'amitié P.G., lesquelles sont plus profondes et vivaces que jamais.

D'autre part, est-il de meilleure conclusion que celle qui nous a été donnée par le Président DEBOYARD ? En clôturant le banquet, il nous a déclaré sur le mode humoristique : « Votre Président ROLAND a parlé de retraite, ce matin, en plaisantant. Mais entre nous, anciens Prisonniers, il ne peut être question de retraite. Aussi, vous qui dirigez des Amicales, vous, qui en êtes membres, je vais vous dire combien de temps vous y resterez encore. Eh bien, croyez-moi, vous y resterez... jusqu'à la fin de vos jours ! ».

Maurice ROSE.

L'ami MEDARD, d'Epemay, n'a pu se déplacer à Paris, mais à quelque chose malheur est bon puisqu'il a adressé un important lot de bouteilles de champagne. Un triple ban a salué le geste généreux du sympathique donateur.

Il n'y a point de fumée sans feu ! Evidemment puisque les messieurs dégustent les cigares havanais adressés d'Amérique par notre ami GOGNIES. Une pensée de tous à l'ami lointain.

Le Président LANGEVIN tire la leçon de ce banquet vraiment sympathique. Il souhaite que la paix règne définitivement sur une Europe qui a bien besoin de tranquillité afin que les générations qui viennent ne connaissent pas les souffrances que nous avons tous endurées, d'un côté comme de l'autre.

M. le Docteur MAIER, en un très bon français, s'associe aux paroles de LANGEVIN et lève son verre à la paix entre tous les peuples.

Puis la salle est laissée aux danseurs. Il faut que jeunesse se passe se disent les jeunes enfants des P.G. en envahissant la piste, pendant que les Anciens de Schramberg, (il faut battre le fer pendant qu'il est chaud), essaient de rivaliser de souplesse avec la génération nouvelle. Mais il y a loin de la coupe aux lèvres et les fauteuils sont bientôt les bienvenus. Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait...

Mes amis Ulmistes, Constant YVONET et Lucien VIALARD sont venus témoigner de leur sympathie envers leurs camarades de Schramberg. Comme l'eau va à la rivière nous allons tout naturellement au bar finir la soirée.

Une hirondelle ne fait pas le printemps et nul n'est prophète en son pays. Et pourtant Roger HADJADJ fait des miracles. A lui seul il donne vie et force à son groupement. Pour lui le mot amitié est un témoignage. Félicitons notre ami de se dévouer avec tant d'abnégation pour maintenir entre les Anciens de Schramberg ce beau sentiment de camaraderie qu'ils n'ont jamais cessé, grâce à lui, de fêter chaque année. Plaignons ceux qui n'ont pas cru à l'efficacité du souvenir et ne sont pas venus. Les absents, répétons-le, ont toujours tort.

H. PERRON.



# COURRIER DE L'AMICALE

# Mise au point

Après un repos de plus d'un mois, votre courriériste reprend le collier. Un séjour au Maroc est le motif de cette interruption. Le Maroc est un pays qui se transforme continuellement et va bientôt devenir un but touristique par excellence. C'est un pays de traditions, mais ouvert à la civilisation nouvelle. La femme voilée cotoie la starlett en mini-jupe. Ceux que tenteraient le voyage et le séjour n'ont pas à hésiter. Ils sont assurés de revenir enthousiasmés.

L'absence est préjudiciable à la tranquillité de votre courriériste, car quand il regagne ses pénates, c'est un monceau de lettres qui l'attend. Des nouvelles, il y en a : des bonnes et des mauvaises. Nous sommes heureux des joies de nos amis et toute notre sympathie fraternelle va vers ceux que le malheur a frappés.

Notre ami **G. DEBANT**, Saint-Clément, par Juniville (Ardennes), envoie un amical souvenir à tous ceux du Stalag et tout particulièrement à l'abbé CHAMBRILLON et à Roger SOYEUX.

Notre ami **J. REYNAL** n'a pas vu son nom dans la liste des pouvoirs de l'Assemblée Générale. Pourtant, l'ami RYSTO l'avait en sa possession, nous sommes formels, nous l'avons vu ! Qu'en a-t-il fait ? Encore une occasion pour l'ami Raymond de payer une tournée au Bar du Bouthéon. Jean REYNAL nous fait part du décès de son père. L'Amicale prend part à sa peine et le Bureau Directeur lui adresse ses condoléances attristées.

Notre ami **Alexis THUAL**, 16, rue de la Gare, 92-Châtillon, nous donne des nouvelles de sa santé qui, dit-il, a toujours des hauts et des bas, surtout quand le temps est maussade. Il adresse son bon souvenir aux membres du Bureau de l'Amicale et aux anciens de Balingen. A tous sa sincère amitié et ses amicales pensées. Nos meilleurs vœux de bonne santé à l'ami THUAL.

Notre ami **SCHWARTZ**, de Montfermeil, envoie toutes ses amitiés aux anciens de Villingen, ainsi que ses sincères salutations.

Notre ami **Edouard PLAT**, à Nampcelles-la-Cour (Aisne), envoie ses amitiés à tous ses anciens camarades d'Entringen.

Notre ami **Marcel MARIE**, 27, avenue du 13<sup>e</sup>-Dragon, Melun (Seine-et-Marne), nous rappelle qu'il est toujours avec nous et qu'il ne reste pas dans l'ombre. Il espère d'ailleurs venir un jour prochain au Siège de l'Amicale pour serrer la main aux amis. Il adresse à tous les membres de l'Amicale ses meilleures amitiés.

Notre ami **Claude MOUSSEL**, 59, rue Roublot, Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne), nous avait adressé, en règlement de sa cotisation et du carnet de tombola, un chèque de 200 F. Croyant à une méprise de sa part, un zéro pouvant être ajouté facilement aux 20 F habituels, nous avions écrit à notre ami pour lui signaler ce que nous considérons une « erreur d'écriture ». Et voici sa réponse :

« Je m'empresse de répondre à votre lettre du 11 mars m'accusant réception de mon mandat de 200 F.

« Mon cher camarade, il n'y a aucune erreur dans le montant que je vous ai adressé. J'ai eu la grande chance de me voir attribuer un très joli poste de télévision qui, de plus, est excellent et qui m'a fait grand plaisir. D'autres camarades, et je le vois sur le « Lien », n'ont pas cette chance et, bien que ne participant pas aux réunions de l'Amicale, je sais quelle aide vous apportez à beaucoup d'entre eux. Si ma modeste contribution peut servir, cela me sera agréable. Je profite de cette lettre pour transmettre à mes amis PLANQUE et YVONET mon très amical souvenir.

Nous remercions notre ami MOUSSEL de son geste généreux qui va apporter de l'eau à notre moulin de l'entraide et, comme dirait YVONET : « Ils sont tous comme ça à Ulm ! »

Notre ami **A. COCHET**, Cycles, 24 bis, rue Jean-Corringier, Vigneux-sur-Seine (S.-et-O.), envoie son bon souvenir à tous les copains du VB et principalement à ceux de Klosterkasern. Merci pour notre Caisse de Secours.

Notre ami **G. OLLIVIER**, route de Verlin, Saint-Julien-du-Sault (Yonne), est en retraite depuis septembre 1967 et s'est retiré à la campagne. Il adresse son meilleur souvenir à tous les amis de l'Amicale. Tous nos vœux de longue et paisible retraite à notre ami OLLIVIER.

Pour notre ami **JAMES**, 61, av. de l'Abreuvoir, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), l'heure de la retraite va sonner en 1969. (Tous nos vœux d'accompagnement.) Il adresse à tous les Amicalistes ses sincères amitiés.

Notre ami **M. CARTERON**, 15, avenue d'Orsay, Paris-VIII<sup>e</sup>, n'a pu participer au banquet de l'Assemblée Générale, ayant une réunion de famille. Il adresse à tous les anciens P.G. ses sentiments cordiaux.

Notre ami **Henri CHAPON**, 9, rue des Iris, L'Hay-les-Roses (Val-de-Marne), nous écrit :

« ...Nous pensons, ma femme et moi, aller un jeudi au Bouthéon. Hélas ! le temps nous manque et la fatigue de la journée de travail pour l'un et pour l'autre ne nous dispose pas aux sorties du soir ; d'autre part, nous nous excusons pour le 10 mars, car nous n'avons pu nous dégager d'obligations déjà anciennes.

« Tu voudras te faire notre interprète auprès de tous ceux que nous connaissons et notamment du Kommando de Schramberg, où notre cher Roger se dévoue toujours pour leur présenter nos bien sincères amitiés.

« Bravo pour le Bureau et le Conseil pour le bon travail effectué avec dévouement et dynamisme. Nos amitiés à tous. »

Notre ami **Pierre PETIT**, 18, avenue Louis-Ripault, Châtelleraut (Vienne), nous dit :

« Je lis toujours avec beaucoup d'intérêt les nouvelles parues dans le « Lien ». L'Association se porte bien, grâce à l'équipe qui se dépense sans compter pour l'animer. Vous pouvez être certain que ceux (dont je suis), qui ne se manifestent pas souvent, savent l'apprécier. Bien cordialement. »

Notre ami **Jean BARDIER**, Le Fieu, par Saint-Médard-de-Guizères (Gironde), adresse ses meilleures et sincères amitiés à tous les camarades de l'Amicale VB-XABC et une bonne réussite pour l'année courante.

**M<sup>me</sup> Veuve André MANGENOT**, de Haillainville, nous écrit :

« Je viens, par cette lettre, vous remercier de la bonne surprise que vous avez faite pour le Nouvel An à mes deux soldats, Michel et François. Je vois, malgré que leur papa n'est plus là, qu'ils n'ont pas été oubliés. Je tiens à remercier du fond du cœur tous les membres de l'Amicale et, en particulier, tous les camarades de mon cher disparu... »

**M<sup>me</sup> BOUILLY**, Près la Gare, Le Mêle-sur-Sarthe (Orne), nous donne des nouvelles de son cher malade :

« ...Ainsi que vous le savez déjà, mon mari est paralysé. Après un séjour de trois mois, l'an dernier, à l'Hôpital d'Alençon, comme j'ai eu l'occasion de vous l'écrire, les docteurs me conseillaient de chercher une maison de retraite. Malgré toutes mes recherches, je n'ai rien trouvé de valable et me séparer ainsi de mon mari était pour moi très pénible. Cela me rendait malade. Aussi, j'ai décidé de prendre quelqu'un pour m'aider et m'installer pour que mon cher malade soit le mieux possible. Tout cela m'a occasionné de gros frais ; aussi, je suis obligée de restreindre certaines dépenses pour arriver à faire face. J'ai au moins la satisfaction de l'avoir près de moi. Veuillez avoir l'obligeance d'envoyer le journal et toute correspondance à l'adresse indiquée plus haut. Merci à l'avance. »

Beaucoup de camarades du Camp ont connu notre ami BOUILLY. Un mot de chacun d'entre nous lui apporterait la preuve de notre affection et qu'il n'est pas oublié. Pensez à son courage, à la maladie qui le cloue sur son lit, à sa désespérante solitude. Notre devoir à nous n'est-il pas d'apporter de la joie dans les foyers et de verser de l'espérance dans le cœur de nos chers malades ?

Notre ami **Oscar PARADIS**, à Belval, nous écrit :

« J'ai bien reçu votre lettre. Quant aux billets de tombola, je suis dans l'obligation de vous les retourner. Ayant eu un accident, je suis immobilisé depuis le 30 octobre dernier avec une double fracture de la jambe gauche. Depuis cette date, je n'ai pas repris le travail et je ne sais pas quand je vais m'y remettre. Vous comprendrez que nous ne pouvons pas faire l'impossible. Comme d'habitude, je paierai ma cotisation, car je continue toujours à faire partie de notre Association. Veuillez croire, chers camarades, à toute mon affection pour l'Amicale. Bien cordialement à tous. »

Nous remercions notre ami PARADIS de son beau geste de dévouement envers l'Amicale. Il ne pouvait ni placer, ni prendre les billets de tombola et il les a retournés de toute urgence, afin qu'ils trouvent un nouveau preneur (ce qui fut fait). Nous souhaitons à notre camarade un prompt rétablissement et le prions de croire à nos vœux bien sincères de complète guérison.

Notre ami **Yves Le Bonnice**, à Cachan, adresse toutes ses félicitations aux membres du Bureau et aux rédacteurs du « Lien » qu'il reçoit toujours avec le même plaisir.

Notre ami **Charles GEDON**, chirurgien-dentiste, 6, rue Peynier, Basse-Terre (Guadeloupe), adresse son amical souvenir à tous. Nous remercions notre ami GEDON pour son don à notre Caisse de Secours.

Notre ami **Marcel COMBEAU**, de Senones, envoie un fraternel bonjour à tous les camarades de l'Amicale, ainsi qu'une cordiale poignée de main.

Notre ami **l'abbé Jacques BRION**, 2, rue de Romainville, Montreuil (Seine-Saint-Denis), nous écrit :

« ...ayant toujours grand plaisir à me retrouver aux réunions et ne le pouvant que très rarement, mais avec mon « métier » ! Cela n'empêche pas que je demeure attaché, non seulement aux souvenirs du passé (ils s'estompent et je ne cherche pas à les raviver), mais surtout à une amitié qui doit être vécue au présent... »

« ...J'en profite pour dire bonjour, par la voie du « Lien », à mes amis de la Tannerie de Tuttlingen, en particulier à ceux que je n'ai pas remerciés de leurs vœux de bonne année, car ils n'avaient pas indiqué leurs adresses et qu'on m'a volé mon répertoire d'adresses l'année dernière en Italie. »

Notre ami **Gustave LAINE**, 25, La Cerisaie, Palaiseau (Essonne), adresse ses sentiments de vive camaraderie à tous.

Notre ami **Henri FAURE**, P.T.T., Aubigny-sur-Nère (Cher), a passé un hiver assez pénible, mais le beau temps va remettre tout ça d'aplomb ; c'est d'ailleurs le vœu le plus cher de tous ses nombreux amis. Il adresse à tous ceux du VB et du XABC ses meilleures amitiés et son bon souvenir.

Notre ami **Marcel MAURICE**, 2, rue Sainte-Anne, Laval (Mayenne), est en retraite depuis plus d'un an. Il souhaite bien le bonjour à tous les amis P.G. de l'Amicale, ainsi qu'au Comité.

Tous nos vœux de bonne et longue retraite à l'ami MAURICE.

Notre ami **POGGI**, de Saint-Florent (Corse), est passé au Bureau de l'Amicale. Malheureusement, c'était un jour sans. Aussi, le Comité regrette de n'avoir pu rencontrer notre sympathique ami POGGI. Ce dernier adresse son meilleur souvenir à tous les camarades.

Notre ami **Jean ROMANET**, 4, rue B.-Berger, Tarare (Vosges), nous écrit :

« Je suis très heureux de renouveler des « Liens » avec mes anciens compagnons de captivité, parce que, dans mon coin perdu de province, je ne retrouve plus personne du XB ou de Bremen.

« J'ai été très heureux de voir mon grand ami PONDROY rester dans le bain, ce qui est plus facile à vous qu'à moi.

« Amitiés à tous les K.G. »

(A suivre.)

Dans notre numéro 221 de Février 1968 parait sous la signature de STORCK un article intitulé « La Démission de STORCK de l'Amicale de l'Anjou ». Notre camarade D'AUZAC a cru y discerner une attaque contre sa respectabilité. Il n'est nullement question dans cet article. Dans tout débat, il y a discussion, même parfois orageuse, mais STORCK n'a jamais voulu mettre en doute l'honorabilité de son ami D'AUZAC. Cette honorabilité est fort connue dans l'Anjou et nous nous réjouissons que D'AUZAC jouisse de l'estime justifiée de ses nombreux amis. Nous considérons donc l'incident comme clos.

STORCK ayant donné dans son court article les raisons qui l'incitèrent à donner sa démission de Président du groupe de l'Anjou, nous donnons bien volontiers la parole à la partie adverse :

« ... Nous sommes à Angers et en Anjou ; un groupe d'AMIS qui s'aime et s'estime mais qui ne veut plus et cela depuis 1955 être inféodés par qui que ce soit. Des faits antérieurs nous ont donné raison et nous font craindre... »

« ... Si je t'ai dit à maintes reprises que j'étais hostile à l'Amicale Nationale dont je fais partie, c'était — et cela tu l'as saisi — en tant que groupe. Je ne t'ai jamais dit à titre individuel. Les preuves sont formelles ; je ne crains pas d'être démenti : Je n'ai jamais fait campagne ni par parole ni par écrit pour empêcher qui que ce soit d'adhérer à Paris.

« Nous sommes bien d'accord sur ce point n'est-ce pas ? »

« Crois-moi ; j'ai bien réfléchi avant d'adresser ceci à Paris, je me suis rendu à l'évidence et cela n'est pas de ce jour, je ne suis d'ailleurs pas le seul, c'est que tu n'avais fait que nous contrer depuis ton arrivée en Anjou... »

« Hélas, j'ai eu tort et je le confesse, d'avoir à ton insu fait campagne pour te faire porter à notre Conseil d'Administration et à notre Présidence en suite.

« Ceci est une grave erreur que nous payons actuellement... »

Sincèrement, crois-tu que les Amicalistes de l'Anjou qui me connaissent, et ils sont nombreux, croient-ils vont pouvoir te faire confiance s'ils lisent ton article paru dans le Lien du 15 Février ?... »

« Je reste quant à moi et contrairement à ce que tu pouvais espérer, un amicaliste convaincu, et j'envoie ce jour à Paris un chèque pour cotisation 1968. »

« Amitiés quand même. »

D'AUZAC.

STORCK ayant pris connaissance de cette lettre considère l'incident terminé. Les deux argumentations étant nettement opposées l'une à l'autre, il ne peut y avoir d'accord. Il est donc préférable d'en rester là. Toutefois nous rappelons à nos amis angevins des X que la nouvelle direction de l'Amicale Nationale n'a rien de comparable avec l'ancienne et si de nombreuses adhésions sont enregistrées cela provient du dynamisme de la nouvelle équipe qui préside aux destinées de l'Amicale Nationale VB-XABC.

Sans vouloir nous immiscer en quoi que ce soit dans la vie de l'Amicale des X de l'Anjou, nous aimerions que notre ami D'AUZAC, responsable du bulletin ronéotypé de son Amicale régionale, mette au courant de la vie de l'Amicale Nationale l'auteur du compte rendu de la réunion du Conseil d'Administration de l'Amicale de l'Anjou du 15 Mars 1968 paru dans le numéro d'Avril 1968. Passons rapidement sur la note humoristique concernant un généreux mécène qui paierait en Anjou les cotisations des adhérents à l'Amicale Nationale. Pour notre part nous n'y voyons pas d'inconvénient et il serait même très bénéfique pour notre Caisse de

Lisez...

## LA WALKYRIE

Le roman de la captivité  
PRIX ERCKMANN-CHATRIAN 1967

Une œuvre magistrale de notre  
camarade J.-J. BMMERT

Envoi du volume dédicacé  
contre 14 fr. 50 à verser au  
compte C.C.P. Nancy 178-91

au nom de  
J.-J. BMMERT  
Les Genêts

88 — REMIREMONT



## Notre lettre mensuelle

Ce mois-ci nous allons publier la lettre de notre ami DE GUALY, Pomerols (Hérault). Notre camarade est depuis quelque temps fixé en Allemagne pour son travail. Il a pu voir et constater l'évolution du néo-nazisme. Dans cette lettre il nous donne le résultat de ses observations. Bien entendu ce qui est traité dans cette lettre n'engage que la responsabilité de son auteur mais il est intéressant de connaître le point de vue d'un témoin :

Cher camarade,

Me voici à nouveau à Pomerols pour quelques jours afin d'amener certaines affaires en vue de mon installation à Giessen où j'ai trouvé un emploi comme je vous l'expliquais dans ma dernière lettre.

Ici j'ai pris connaissance avec une certaine attention de vos différents articles parus dans le Lien de Janvier et Mars, relatifs à une renaissance du nazisme en Allemagne. Avant de vous écrire à ce sujet je tenais à avoir certaines données sur ce problème et tout particulièrement sur le N.P.D. d'Adolf von Thaden, qualifié par l'opinion française de mouvement Néo-Nazi.

Permettez-moi de vous dire que cela n'est pas tout à fait exact et que le N.P.D. en question, puisque c'est de lui dont il s'agit, n'a pratiquement aucune analogie avec le nazisme hitlérien, malgré certaines similitudes qui nous troublent. Il s'agit en vérité (et j'en ai eu les preuves), d'un parti nationaliste (mais les différents partis de l'Allemagne Fédérale ne sont-ils pas plus ou moins imprégnés de nationalisme?) qui a plus de parenté politique avec le gaullisme d'aujourd'hui qu'avec la stricte et rigide idéologie hitlérienne.

Vous pouvez m'objecter que le programme n'est qu'une façade et que dans les rangs du N.P.D. il y a une assez forte proportions d'anciens nazis. Mais pouvez-vous me citer un parti allemand, S.P.D. — C.D.U. et F.D.P. entre autres où il n'y en a pas? Même dans le sein des organisations de l'Allemagne de l'Est, même dans le parti gouvernemental (S.E.D.) de Walter Ulbricht. Ce sont évidemment des « nazis repentis ». Mais jusqu'à quel point va leur repentir, leur sincérité? Comment peut-on classer et classer les nazis repentis et absous, et ceux qui ne le sont pas, ou du moins pas encore?

J'estime pour ma part et après cette période passée en Allemagne Fédérale où j'ai pu me renseigner sur place et me faire une idée sur cette question, que cette campagne anti N.P.D. n'est qu'une manœuvre politique, habilement, puissamment orchestrée et animée par un parti politique (inutile de le citer, c'est évident) et tendant vers un but nettement défini.

En toute camaraderie je ne puis que vous dire qu'il est imprudent de notre part de nous lancer dans une action de cette sorte sans données réelles et précises.

J'ai souffert pendant 5 ans, et comme tous les camarades, de cette inhumaine idéologie. J'estime que certaines choses, certains faits, restent gravés par le fer rouge dans nos esprits et dans notre chair. On ne peut oublier mais est-ce une raison de ne vivre que de rancœur et d'aigreur 23 ans après la fin de cette tragique période, alors que l'heure d'une Europe fraternelle va enfin sonner.

Si cette Europe-là avait existé il y a 40 ans, y aurait-il eu un Hitler? Y aurait-il eu une guerre?

Recevez, cher camarade, l'assurance de mon amitié de P. G.

B. de GUALY.

Pomerols (Hérault).

### DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE  
COUTURE  
JOUETS

### "MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X<sup>e</sup>

Téléphone : COMBAT 57-70

Mme WAHLÉN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

## NOS DEUILS

### Georges CROIZARD

« Allez Jules ! ». Combien de fois, sur le bord de touche du terrain de foot-ball du Camp de Villingen ou sur le bord de l'aire du jeu de volley-ball au Waldhotel n'avons-nous pas entendu ce cri de ralliement. « Jules » pour tous les K.G. c'était Georges CROIZARD, dentiste au Waldho, un gars bien sympathique, à la mine éveillée, au regard franc, rompu à toutes les disciplines sportives.

Hélas une terrible nouvelle nous laisse tous atterrés. Notre bon ami Georges CROIZARD est décédé le 19 Avril dernier des suites d'une longue opération. Il meurt à l'âge de 52 ans en emportant dans la tombe toute la sympathie attristée de ses nombreux amis.

Georges CROIZARD était un des plus jeunes d'entre nous. Ses talents de foot-balleur, de volleyeur, de pongiste l'avaient rendu célèbre dans tout le Stalag. On venait « au dentiste » pour causer avec « Jules » et le nombre de ses amis était incalculable.

Lui aussi avait tâté de l'évasion. C'était dans son caractère aventureux et hardi. Il lui fallait les grands espaces. Ça au moins c'était du sport ! La malchance s'en mêlant, il fut repris. Il goûta l'ambiance captivante des cellules de la Walddkasern. Son moral en fut régénéré.

Nous avons ensemble, lors d'un voyage en Allemagne organisé par l'Amicale Vosgienne, visité le Waldho. Nous étions face à la partie nord et nous contemplions cet immeuble imposant où nous avions passé les années les plus cruciales de notre jeunesse lorsque l'ami Jules me dit : « Ça ne fait rien, on y a bien rigolé quand même ! ». Voilà ! Tel était Georges CROIZARD. Bon vivant, camarade incomparable, joyeux et chahuteur, insouciant du danger et dans les combats sportifs le plus loyal des adversaires.

Mais dès la rentrée dans la vie civile il fut un des premiers à venir grossir les rangs de l'Amicale. Notre Caisse de Secours lui doit beaucoup car sa bourse était largement ouverte lorsqu'il fallait voler au secours d'un camarade en perdition.

Un fidèle ami ne s'oublie jamais. Ton souvenir, cher Georges, restera toujours parmi nous.

A ses obsèques, parmi une foule nombreuse, le Président LANGEVIN, GEHIN et Madame, représentaient l'Amicale.

Le Bureau de l'Amicale adresse à Madame Georges CROIZARD, à ses enfants Ghyslaine et Jean-Charles et à toute sa famille ses sincères condoléances.

H. PERRON.

Nous apprenons le décès survenu le 23 Mai 1967 de notre ami Pierre GUIDICELLI, 103, rue d'Anvers, Lyon.

Madame Yvette PIOCHON, 42, rue Adrien Darnalix, Saint-Maurice (Val de Marne), nous fait part du décès de son mari, notre ami PIOCHON, survenu le 13 Septembre 1967.

A ces deux familles éplorées, l'Amicale présente ses condoléances attristées.

Secours qu'il y eut de tels mécènes dans toutes les villes de France. Mais venons-en à ce qui nous contrarie. Il est écrit dans ce procès-verbal : « ... le montant de la cotisation (à l'Amicale Nationale) qui, soit dit en passant, est nettement plus élevée que celle demandée à nos amicalistes... ».

L'Amicale de l'Anjou est libre de son destin et libre également de fixer le taux de ses cotisations. Ce taux est inférieur à celui de l'Amicale Nationale mais on ne peut comparer que ce qui est comparable. Le but principal de l'Amicale Nationale c'est l'entraide.

Aussi pour éclairer la lanterne de ce rédacteur qui semble ignorer la marche de notre Amicale Nationale nous allons lui expliquer à quoi servent les 8 francs de la cotisation annuelle. Il pourra ensuite juger si le taux de 8 francs est excessif.

1<sup>o</sup> — L'Amicale Nationale VB-XABC a, depuis sa fondation, versé plus de QUINZE MILLIONS (anciens) de secours.

2<sup>o</sup> — Elle publie chaque mois Le Lien, un journal bien imprimé et fort documenté qui fait l'unanimité de ses lecteurs.

3<sup>o</sup> — QUATRE CENTS exemplaires du Lien sont adressés GRATUITEMENT à des camarades malades ou en sana, à des camarades chômeurs, et aux veuves des camarades disparus.

4<sup>o</sup> — Tous les ans, aux fêtes de fin d'année, un colis de Noël est adressé à tous les enfants de moins de 12 ans dont les parents font partie de l'Amicale Nationale.

5<sup>o</sup> — Pour les militaires, fils d'anciens des VB et XABC il leur est adressé pour passer un bon Noël loin des leurs, un mandat de Cinq mille francs (anciens).

D'autre part l'Amicale Nationale organise, sous le contrôle du Ministère de l'Intérieur et preuves comptables à l'appui, une Tombola annuelle dont le résultat sert à subvenir aux cas les plus urgents. De plus ses représentants sont habilités auprès des Offices Départementaux.

Ce rapide exposé peut déjà justifier le montant de la cotisation annuelle fixée à 8 francs par l'Assemblée Générale sans parler du Secrétariat permanent qui répond à toutes les questions intéressant le monde P.G.

On peut donc, sans être taxé de chauvinisme, et eu égard aux résultats et avantages précités, constater que le taux de la cotisation à l'Amicale Nationale est réellement modique.

Nous espérons donc, tout en souhaitant que l'amitié demeure toujours aussi vivace entre les gars de l'Anjou, voir l'Amicale Nationale VB-XABC recueillir en son sein tous ceux pour qui notre groupement est la juste continuité des Caisses d'Entraide nées dans les Stalags.

## Aux souscripteurs de « Plein Sud »

Comme nous l'avions annoncé dans le dernier numéro du Lien, PLEIN SUD, le livre de Marc POTALIER, devait sortir des presses dans le courant du mois de mai. Malheureusement, les grèves récentes en ont retardé la parution.

Nous prions, en conséquence, les nombreux souscripteurs de bien vouloir prendre encore un peu de patience. Toutes dispositions ont été arrêtées avec l'imprimeur pour que ce retard soit rapidement rattrapé.

Pour les camarades qui n'ont pas encore utilisé le bulletin de souscription qui se trouve en dernière page du Lien, nous rappelons que « PLEIN SUD » doit avoir une place de choix dans la bibliothèque de tout ancien Prisonnier de Guerre. A l'approche des grandes migrations estivales de juillet et août, il ne saurait y avoir de meilleur livre de vacances pour chaque adhérent de l'Amicale...

Le tirage de « PLEIN SUD » a été fixé à 1000 exemplaires. N'attendez pas qu'il soit trop tard pour passer commande.

## CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, D B)

Propriétaire récoltant  
Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande



## CARNET BLANC

Monsieur et Madame François MARCHAL sont heureux de vous faire part du mariage de leur fille Jacqueline avec Monsieur Jean-Paul JACQUET.

La Bénédiction Nuptiale leur a été donnée le Lundi 1er Avril 1968 en l'église d'Eloyes.

Tous les anciens du Waldho adressent à l'ami François, leur ancien cuisinier, toutes leurs félicitations et aux jeunes époux leurs meilleurs vœux de bonheur. Ils espèrent qu'au repas de noces le rutabaga n'était pas de rigueur !

L'Amicale se joint aux Anciens du Waldho pour adresser à Madame et Monsieur Jean-Paul JACQUET ses meilleurs vœux de félicité et de bonheur.

□

## REMERCIEMENTS

Madame Maurice LAUR, épouse de notre cher camarade le Docteur LAUR, décédé si brutalement, vient d'adresser à notre Président LANGEVIN la lettre ci-après :

« Je me permets à la lecture du Lien de m'associer au Secrétaire pour vous féliciter de votre 20<sup>e</sup> année de présidence et vous remercier avec émotion de votre minute de silence à la mémoire de mon mari.

« Je viens de recevoir le livre « Le Mont des Vaches », de Monsieur GILLES, avec une dédicace pleine de cœur.

« Toutes ces marques d'amitié qui ont un grand prix savent redonner le courage dans cette période si pénible, si crucifiante de l'adaptation.

« Merci très profondément à tous ceux qui gardent le souvenir si vivace de mon mari qui fut un mari et un médecin exemplaires et très dévoués.

« Veuillez m'accepter comme adhérente à votre journal en souvenir de mon mari.

« Veuillez croire à mon sentiment reconnaissant. »

## Une offre intéressante

Notre camarade Pierre COLIN, Receveur des Douanes à Crassy-Route, par Divonne (Ain), ancien du XB (Sandbostel), propose soit à des vacanciers, soit à des retraités, l'offre suivante :

Il possède à Valleiry-La-Joux (Jura), une ferme en cours de rénovation, terrain de 8.000 m<sup>2</sup>, à 400 mètres de la frontière suisse (Genève à 15 kilomètres). Tout le gros œuvre est terminé, il ne reste plus que les finitions. Il offre un étage en location, les finitions étant à la charge du locataire qui en contrepartie ne paiera pas de loyer pendant un certain nombre d'années à convenir par contrat.

L'étage en location comprend : une cuisine de 15 m<sup>2</sup>, une salle séjour 23 m<sup>2</sup>, deux chambres à coucher 12 et 13 m<sup>2</sup>, salle de bain et W.-C.

2° — Un studio avec cuisine et chambre, salle de bain et W.-C.

3° — Une chambre indépendante avec W.-C.

4° — Un grand garage au rez-de-chaussée.

Le tout chauffé par central ou mazout.

Ceux que cette proposition intéresserait peuvent écrire à notre camarade COLIN qui leur fournira de plus amples renseignements.

A découper en suivant le pointillé

## BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS VB-XABC après avoir pris connaissance des statuts.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>). N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 8 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

## Le Tombeau du Soldat Inconnu doit être respecté de tous !

En cette période « agitée » et après certains incidents à l'Arc de Triomphe de l'Etoile à Paris, près du TOMBEAU SACRÉ, il est bon de rappeler que ce lieu est celui du RESPECT et du SOUVENIR.

Nous n'admettons aucune autre manifestation de n'IMPORTE QUI et pour n'IMPORTE QUOI que celles en Hommage à nos Morts, à TOUS NOS MORTS, Ceux qui sont morts au Champ d'Honneur pour que notre Pays reste la FRANCE et une FRANCE LIBRE.

Ces cérémonies doivent avoir lieu dans le silence et le recueillement et appartiennent à Tous les Anciens Combattants quelle que soit leur génération, puisque hélas ! la génération de nos Pères a connu une Guerre, la nôtre aussi et nos enfants ont connu celle d'Algérie.

Notre seule volonté en nous recueillant sous l'Arc de Triomphe, en communion d'idée avec Celui qui repose sous la Dalle, « LE SOLDAT INCONNU », en pensant à tous ceux de nos camarades qui nous ont quittés, c'est que cela finisse une bonne fois pour toutes et que nous ne revoyions plus cette chose affreuse, inutile et inhumaine : LA GUERRE, non seulement pour NOUS FRANÇAIS, mais pour tous les HOMMES, toutes les FEMMES, tous les ENFANTS.

Voilà, c'est TOUT... mais justement c'est ce que nous voulons.

Marcel SIMONNEAU.

## La santé de l'Amicale

Vingt-trois ans après sa naissance, l'Amicale peut publier un bulletin de bonne et parfaite santé. La vitalité d'un groupement se remarque aux encouragements qui lui sont adressés. Et le meilleur des encouragements n'est-il pas les adhésions ? N'est-il pas réconfortant d'accueillir dans nos rangs des anciens compagnons de captivité des Stalags VB et XABC ? A ces nouveaux Amicalistes, l'Amicale souhaite la bienvenue. Ces camarades viennent participer à l'œuvre d'entraide menée sans défaillance par notre groupement depuis sa création. Ils font désormais partie de notre grande famille pour le meilleur et pour le pire.

Voici une liste de ces nouveaux adhérents :

ANDROUIN Victor, La Libre-Pensée, 49-Les Rairies.  
MARTIN Roger, coiffeur, 49-Beaupréau.  
LAGUERRE Maurice, 16, r. Ed.-Charton, 78-Versailles.  
SAVALLE Charles, 2, rue Marcel-Sembat, Petit-Quevilly.  
FORESTIER Clément, 48-Saint-Alban-sur-Limagnole.  
GAMBLIN Gustave, r. de l'Eglise, Igoville, par Alizay.  
GERFAUD R., 8, rue Dupuis-de-Lôme, Paris-13<sup>e</sup>.  
PINEAU André, 49-Saint-Léger-sous-Cholet.  
PAUDOIS Pierre, coiffeur, 8, rue Toussain, 49-Angers.  
LEROUX Edouard, 10, rue des Deux-Haies, 49-Angers.  
BOUTIN Georges, Les Fontaines, 49-Les Verchers-sur-Layon.  
FERRON René, 20, r. de la Reine-de-Sicile, 49-Saumur.  
MONIER Pierre, notaire, 49-Puy-Notre-Dame.  
BAUDIER Roger, allée n° 3, 2, cité de Blagny, 02-Carignan.  
SAMORIAN Antoine, villa « Mendicka », 64-Bébobie.  
FERRANT Antoine, 51, rue des Renaudes, Paris-17<sup>e</sup>.  
MANCINI Louis, 23, rue Louis-Tarcat, 38-Le Val-d'Eybens.  
CHAPUIZET Robert, 1, rue Gabriel-Valette, 58-Nevers.  
NAPPEZ Michel, 25-Charquemont.  
RASSART Pierre, 16, rue Lucien-Poncelet, Antheit, Liège.  
BOISSY Pierre, 27-Mesnil-sur-l'Estrée.  
LEMOINE Henri, Provençères-sur-Marne, 52-Froncles.  
LALANNE André, 82-Mas-Grenier.  
AUDET André, 64, rte de Limoges, 23-La Souterraine.

(A découper en suivant le pointillé)

## BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire  
du livre « PLEIN SUD »  
de Marc POTALIER

NOM (en capitales) .....

Prénom .....

Adresse (très lisible) .....

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale  
VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin,  
accompagné de la somme de 15 Fr. (franco  
de port). CCP Paris 4841-48.

## Ce que vous devez savoir

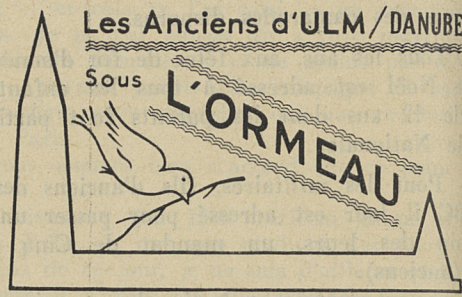
## Les petits pensionnés et la Sécurité Sociale

Il faut rappeler que le remboursement à 100 % du tarif homologué n'est pas seulement réservé aux grands invalides à 100 % et même à partir de 85 %, mais qu'il s'étend pour eux même à tous les pensionnés à partir de 10 %.

Il suffit pour cela de remplir correctement la feuille de Sécurité Sociale ou des Assurances Sociales Agricoles et de répondre par l'affirmative à la question posée sur les pensionnés de guerre.

Si au premier remboursement la caisse demande une justification il n'y a qu'à lui remettre un feuillet du carnet de soins gratuit qui comporte le diagnostic de la ou les infirmités pensionnées. (Article 115).

H. STORCK.



## AU BANQUET DE SCHRAMBERG

Notre ami Roger HADJADJ, vice-président de l'Amicale et secrétaire de l'Amicale de Schramberg, avait convié tous les anciens du Kommando de Schramberg à un banquet amical le Dimanche 5 Mai dans les salons du Bouthéon, 68, rue de la Chaussée d'Antin à Paris. Cette réunion obtint un franc succès et autour des tables on comptait plus d'une trentaine de convives. Le Banquet était présidé par M. MEIER, maître-imprimeur à Schramberg. Ambiance sympathique empreinte d'une franche camaraderie. Et comme l'avait promis Roger HADJADJ, on dansa jusqu'à la fermeture.

Bravo Roger !

Nos amis Lucien VIALARD et Constant YVONNET sont venus apporter aux amis de Schramberg le salut fraternel des Anciens d'Ulm.

## LES VACANCES

Voici l'été ! C'est aussi l'époque tant attendue des vacances. On va partir à l'aventure chercher une garantie de soleil, de dépaysement et de folklore. A tous les Anciens d'Ulm nous souhaitons de bonnes et belles vacances. Et nous n'avons qu'un désir à formuler : c'est qu'ils n'oublient pas ceux qui sont restés dans la capitale. Une carte postale adressée à l'Amicale nous fera plaisir et nous pourrions ainsi situer tous nos amis sur le canevas ensoleillé des loisirs.

Bonnes vacances à tous.

L. VIALARD.

## Plaquette-Souvenir

A découper en suivant le pointillé

## Bon de Réservation

Bon de réservation à retourner au Bureau de l'Amicale VB-XABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris (9<sup>e</sup>), accompagné de la somme correspondante à la commande (C. C. P. : Paris 4841-48).

NOM (en capitale) .....

Prénoms .....

ADRESSE (très lisible) .....

Ancien stalag .....

Souscris ..... exemplaire (s) de la PLA-

QUETTE-SOUVENIR à 10 Francs, franco de port.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. H. Chasseray, Chef-Boutonne (79).